



JEANNE SIMONE

LES POSSIBLES DU CORPS DANS ET POUR L'ESPACE PUBLIC

DU 30 MARS AU 09 AVRIL 2027

DUREE : 10 JOURS / 70 HEURES

FORMATION EN SALLE + EN EXTÉRIEUR (ESPACE PUBLIC) / LIEU : BORDEAUX

FORMATRICES : LAURE TERRIER ET SARAH GRANDJEAN / CIE JEANNE SIMONE

Formation organisée en partenariat avec
I&M Académie, centre de formation agréé à Montpellier
Une Compagnie à Bordeaux Bacalan

PRÉAMBULE

Depuis 2007 et une première création dans l'espace public, *Le goudron n'est pas meuble*, la compagnie JEANNE SIMONE explore les interdépendances entre corps sentant, perceptif puis dansant et les différentes et précises caractéristiques de nos environnements (le plus souvent urbains). Notre démarche de recherche et de création creuse ces questions d'interrelations, par une approche singulière où le somatique rencontre l'anthropologie, la sociologie, l'éthologie, l'urbanisme, la philosophie ou encore la sémiologie. Il s'agit de replacer nos gestes artistiques au sein d'une écologie de pratique, qui s'enracine dans la portée politique du corps dans nos espaces communs.

Nous creusons les questions esthétiques et politiques inhérentes et nécessaires pour aborder en toute humilité et vulnérabilité cet espace spécifique qu'est l'espace public, y proposer nos actes et gestes artistiques, comme des

possibles nourrissants et questionnants, ouverts à l'échange, puisque nous empruntons ces espaces au même titre que ses autres usagers.

Nous élaborons patiemment des appuis, des biais d'écriture et de mise en présence, qui renouvellent nos langages chorégraphiques et permettent à la danse et à l'espace public de vivre en coprésence et de s'impliquer mutuellement. Ne pas coloniser passe aussi par privilégier la relation au moment présent, aux personnes en présence, au réel de l'instant. Chaque création est une mise en relation entre un propos, une attention singulière au lieu, à ses usages et usagers. Chacune est un tricotage serré entre structure d'écriture précise dans le temps et dans l'espace, et pratique et systèmes d'attention issus de la composition instantanée.

LA DANSE AU RISQUE DU REEL ET DE SES INTER-RELATIONS

Nous envisageons justement cette formation comme un laboratoire où penser depuis l'expérience (du sentir situé) et sentir depuis la pensée. Comment s'ancrer préalablement dans les pratiques somatiques affine nos attentions et compétences pour créer pour, avec et au travers de l'espace public, en relation avec ses composantes du moment, ses habitant.es, ses usages, ses codes, son humeur ; comment s'immiscer plutôt qu'intervenir, danser en coprésence plutôt que de coloniser par sa danse et ses codes. Comment danser depuis le somatique c'est danser dans le monde et au travers, s'en imprégner tout autant, prendre le risque de la transformation.

Par des protocoles nourris de Body Mind Centering, de fascia, de Contact Improvisation, en traversant certaines des pratiques et des recherches de Lisa Nelson, d'Anna Halprin ou du butô, nous irons sentir nos milieux et nous y dédier. Nous serons avant tout des piétons comme les autres. De là, les situations deviendront propices à étirer le temps, à transformer provisoirement les usages, à offrir au corps d'autres possibles, émancipateurs. Nous pratiquerons pour qu'émergent des écritures singulières qui s'adressent à celle.ux qui vivent ici, qui résonnent avec l'endroit, qui entrent en dialogue.

Ces dix jours s'attelleront à remettre en jeu nos compétences, élaborer le vocabulaire d'une attention commune (libérée de questions de registres) et surtout renouveler notre perception de l'espace public en tant que partenaire sensible.

Cette (dé)formation invite tout.e artiste curieux.se des possibles et compétences sensibles du corps, intrigué.e ou déjà impliqué.e dans l'écriture en espace public et désireux.se de nourrir et de confronter sa pratique artistique, chorégraphique et/ou physique en la frottant au réel, au quotidien, à la société.

Observer, tester, et approfondir ses compétences par de l'observation, des expérimentations et de la réflexion. Questionner son écriture pour la faire évoluer au contact des autres et du milieu.

CETTE FORMATION PROFESSIONNELLE S'ADRESSE...

... aux artistes dramatiques, danseurs.euses, circassiens.ne.s, musicien.ne.s, chanteurs.euses... engagé.e.s dans une recherche concernant les enjeux artistiques/politiques de la relation corps/espaces et lieux. Il s'agit d'un travail exclusivement corporel, il faut donc être avide d'utiliser ce seul et formidable outil dans sa recherche.

PRÉREQUIS : pas de prérequis

NOS OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Re-penser ses modes d'écriture.
- Questionner les notions de lieu(x), de milieux, de contextes.
- Considérer sens et perceptions comme base permanente de la pensée chorégraphique et de sa réalisation.
- Se considérer corps pensant et danseur citoyen.
- Considérer l'espace public comme partenaire, sujet et/ou objet de jeu.
- Considérer notre présence dans l'espace public comme un acte impliquant relationnellement.
- Se familiariser ou approfondir ses compétences en composition instantanée.

Les participant.es seront accompagné.es à explorer les notions d'espace partagé et de coprésence, d'écriture située, de composition dans l'instant, de mémoire et d'acuité du corps dans sa lecture immédiate des lieux et de ses potentielles rencontres.

Nous observerons ensemble différentes modalités d'écriture propres à l'espace public, qui permet de focaliser sur un lieu tout autant que de penser un trajet comme élément dramaturgique, qui articule aussi en profondeur le triangle spécifique d'inter-relations entre spectateur·rices/performeur·rices/usager·rices des lieux (et repose là les questions de point de vue et de 360 degrés de la proposition).

CONTENUS PÉDAGOGIQUES

Nous proposons aux artistes de venir réfléchir sur ce que l'espace public peut apporter à (et transformer de) leur propre pratique artistique. Pour que ce qui s'y déploie soit véritablement dédié au contexte, au lieu, et rentre en relation avec, non seulement le regard d'un public, mais bien aussi avec celui de l'usager de ces lieux.

Notre approche stimule la présence à soi et à la relation. Pour favoriser un En commun créatif et nourricier, à l'intersection entre art, danse et engagement, nous invitons à toucher les potentiels de la porosité et de la vulnérabilité, à s'oser simplement soi dans l'espace public, pour participer à une création de Commun qui soutienne de nouvelles pratiques sociales. Nous invitons concrètement à rencontrer le corps par l'anatomie appliquée au mouvement, à affiner nos sensations dans l'espace et dans le mouvement, à apprécier nos irrégularités et nos réponses différentes et divergentes, pour ensuite se présenter dans le monde, la rue, se laisser toucher par l'extérieur et rentrer en dialogue.

> L'espace du corps, extension des possibles...

Nous aborderons nos différentes matières corporelles pour ouvrir l'espace interne du corps et pour malaxer l'espace externe dans le but de renouveler son rapport à l'espace public.

En prenant appui sur des techniques somatiques (BMC, fascia...), sur la pratique du contact improvisation, du yoga ou de la méditation, nous rencontrerons notre corps dans ses possibles mises en éveil et dans ses relations spécifiques à l'espace et au temps :

- Appréhension vibratoire de l'espace par la peau et les organes de perceptions : perception de soi, de ses contours, du dedans et du dehors, perceptions des volumes, niveaux, directions, écoute des autres et présence...
- La structure squelettique comme architecture interne : clarté d'intention du mouvement et de l'intention, inscription fine et précisée dans l'espace...
- Notion de gravité et de centre : se débarrasser de toute tension et force pour développer puissance et écoute

de soi, des autres et surtout des possibles qu'offre le quotidien, travailler l'ouverture, l'improvisation.

- Danser à partir de ses fascias, sentir la reliance interne et l'élasticité de mouvements, l'alignement et l'appui entre sol, gravité et air...
- Se mettre en situation d'écoute et observer les états qu'elle génère, quel type de présence se dessine à travers cela. Explorer différentes postures d'écoute yeux fermés/ouverts, ciblée/ample, active/passive..., noter, nommer ce qui nous touche, ce qui nous anime, nous active, les environnements de prédilection, nos tendances.

> **Rencontrer l'espace public...**

- Dans un premier temps une écoute non volontariste, tenter de s'y poser physiquement, de le rencontrer. Prendre note de ce qui est. L'écoute renseigne sur le lieu, sur la musicalité de son architecture. Observer et écouter ses usages et son humeur.
- Reconnaître avec quoi nous « entrons » dans l'espace public, ce qui nous anime et nous touche politiquement, humainement, socialement. Avec quels désirs nous prétendons y intervenir.
- Mettre en lien les différentes matières corporelles avec l'espace du dehors : ses aspérités, matières, architectures, directions, volumes et l'environnement sonore.
- Éprouver et jouer le décalage avec les lieux et le quotidien : les usages, mouvements et actions des passants et habitants, types de relations qui s'y déploient.
- Les notions d'espace et de lieu. L'espace comme architecture et volume, le lieu comme endroit façonné d'usages...

> **Tentatives et Expérimentations**

- Lecture de l'espace entre les corps, entre corps actant et passants/habitants, entre corps et objets urbains... Comment questionner notre quotidien par une réponse artistique.
- Chercher l'humilité devant ce qui est déjà là. Les écritures « contextuelles », dédiées, qui naissent de cela.
- Nous prendrons sans doute des temps pour écrire nos sensations, nos impressions. Nous organiserons des allers-retours entre nos retours écrits et nos pratiques, entre les mots et le corps. Nous lirons aussi quelques textes d'une bibliographie support, pour poser des sols communs à nos réflexions et s'accorder sur des notions et éclairer l'expérience dansée.

MÉTHODES PÉDAGOGIQUES...

La formation aura lieu en présentiel, dans l'espace de UNE COMPAGNIE, à Bacalan (17 rue Charlevoix de Villers – Bordeaux).

De 9h30 à 13h et de 14h30 à 18h (horaires quotidiens susceptibles d'être modifiés d'une demi-heure).

La méthode utilisée est la méthode active. Les stagiaires seront invité.e.s à mettre immédiatement en pratique, à expérimenter, éprouver et triturer les techniques abordées.

Les matinées débuteront en salle, par des ateliers guidés, en intimité avec l'anatomie et nos perceptions, pour élargir nos possibilités sensitives et nos mobilités et affiner la capacité corporelle à être en écoute de l'espace interne tout en l'impliquant dans l'espace externe.

En fin de matinée, nous irons mettre ses explorations à l'épreuve du dehors.

Les après-midis seront consacrées à la recherche et à l'expérimentation de modes d'écritures spécifiques. Nous nous attacherons à observer et éprouver ce que l'espace public induit, ce que nous pouvons y déposer, en quoi il devient notre partenaire et nous invite à renouveler nos écritures.

Ces expérimentations se dérouleront en extérieur, si le temps le permet, directement en prise avec des lieux publics. Nous ne convierons pas de public, mais les passants et usagers seront témoins quotidiens de ces temps de recherche.

Laure Terrier et **Sarah Grandjean** travaillent en binôme dans cette formation. Elles prendront en charge à deux voix ou en alternance les mises en corps inspirées de pratiques somatiques, en fidélité au travail de JEANNE SIMONE, guideront les stagiaires à travers l'expérimentation quotidienne et soutiendront les stagiaires dans leur réflexion personnelle.

MOYENS ET SUPPORTS PÉDAGOGIQUES

- Distribution au préalable d'un document de présentation : la formation, son contenu, son organisation, son planning, ses intervenantes.
- Supports fournis aux stagiaires : 1 grande salle de travail, 1 espace pour les pauses et repas du midi, différents types d'espaces urbains différenciés.
- Mise en place d'un lexique/corpus, tout au long de la formation.
- Bibliothèque en libre accès.

MODALITÉS D'ÉVALUATION

- Suivis et échanges réguliers en groupe ou sous-groupe, entre participant-es et/ou avec les deux intervenantes.
- Bilan collectif oral à la fin de chacune des deux semaines.
- Questionnaire/bilan écrit à remplir par les stagiaires en début et en fin de formation.
- Bilan oral et écrit entre intervenantes.
- Une attestation de formation sera fournie en fin de stage.

LES FORMATRICES

Laure Terrier et Sarah Grandjean sont toutes deux danseuses et chorégraphes.

Laure Terrier assure la conception artistique et chorégraphique des créations de la compagnie JEANNE SIMONE.

Sarah Grandjean est interprète de la compagnie depuis 2022 à l'occasion de la création *ANIMAL TRAVAIL* sortie en 2025.

Elles co-écrivent aussi ensemble *NOS LIEUX*, une pièce trio, située, sonore et chorégraphique, dédiée aux contextes et créée en 2025.

Elles amorcent une recherche chorégraphique d'*UN TRUC QUI SE MARCHE*, protocole d'habitation d'un village par la marche à reculons. Ou comment redonner vie par l'éprouvé du sol commun aux différents lieux qui participent du vivre ensemble.

Laure Terrier, chorégraphe et danseuse, elle n'en finit pas de malaxer les relations du corps à l'espace public au travers des créations portées par JEANNE SIMONE. L'usage des lieux et la perception des espaces comme fil conducteur, elle observe comment l'espace « entre » organise nos relations, situe nos émotions, charpente nos imaginaires, et finalement régit nos rapports humains, sociétaux, donc politiques. Attachée à la générosité du spectacle, elle crée des formes qui déploient le somatique à fleur de contexte pour réactiver l'En commun et nourrir nos relations les unes aux autres.

Parallèlement à sa formation littéraire, elle danse en compagnie d'Odile Duboc, de Laure Bonnicel, de Nathalie Pernet, des Filles d'aplomb, de Laurent Chanel. Elle s'abreuve aussi d'horizontalité et d'espaces improbables dans les contextes expérimentaux de la musique improvisée. Elle trouve sens et engagement dans les approches chorégraphiques et somatiques issues du Contact improvisation, du Body Mind Centering, de la composition instantanée (merci à Soma France, Julyen Hamilton, Patricia Kuypers, G.Hoffman Soto, Urs Stauffer, Lulla Chourlin, Pascale Gille, Mathilde Monfreux...).

Sarah Grandjean, danseuse, chercheuse et chorégraphe au service de l'absurde et de l'animalité, actuellement basée à Metz. Très investie chez Jeanne Simone, Sarah joue ANIMAL TRAVAIL, coécrit NOS LIEUES et LE TRUC QUI SE MARCHE avec Laure Terrier, et coanime cette formation dédiée à l'espace public.

Le nomadisme et le collectif font partie intégrante du chemin qu'elle tisse. Son travail prend ancrage depuis une présence sensible aux espaces pour donner lieu à des actions concrètes au sein de performances, laboratoires et projets situés.

Après un master en sociologie, arts et cultures et une formation en danse contemporaine au Conservatoire de Metz, elle étudie la chorégraphie et la sculpture à l'Institut Supérieur des Arts Chorégraphiques - Beaux-Arts de Bruxelles.

Elle est formée par la pratique et la pensée du butô, au travers de l'enseignement de Gyohei Zaitzu, Imre Thormann et Camille Mutel. Elle a étudié la fasciathérapie en lien avec le mouvement dansé auprès d'Anja Röttgerkamp et se retrouve régulièrement dans le travail du clown. Elle a dansé avec et pour Maïté Alvarez, Aurélie Gandit, Claire Hurpeau et au sein de la compagnie de clowns Straeto Company. Elle a co-habité un moment dans la compagnie demeure drue et œuvre maintenant avec le collectif Terminus Partout.

MODALITÉS & ACCÈS A LA FORMATION

_ Dates et horaires

Du 30 mars au 09 avril 2027 // 10 jours

De 9h30 à 13h00 et de 14h30 à 18h00 (horaires quotidiens susceptibles d'être modifiés d'une demi-heure)

Durée : 70 heures

_ Lieu de la formation

Une Compagnie : 17 rue Charlevoix de Villers, 33300 Bordeaux (quartier Bacalan).

Accès Tram B > direction Claveau-Berges de la Garonne / arrêt New York

La salle est équipée de vestiaires et d'un coin cuisine avec possibilité de faire réchauffer des plats.

_ Effectif

12 stagiaires maximum

_ Candidature

Merci d'adresser CV + Lettre de motivation, à la compagnie JEANNE SIMONE : contact@jeannesimone.com

>> **Date limite des candidatures : 29 NOVEMBRE 2026**

_ Tarifs

Prise en charge Afdas ou autre OPCA : **2 940 euros HT** -> soit **3 528 euros TTC**

Autofinancement : **400 euros HT** -> soit **480 euros TTC**

Si vous êtes salarié (y compris intermittent du spectacle), votre organisme de financement de la formation professionnelle (AFDAS, UNIFORMATION...) peut prendre en charge le coût global à travers différents programmes (Plan de Formation de l'Entreprise, Plan de Formation des Intermittents, CFP, CFP de transition...).

Consultez la page « financer sa formation », sur le site d'Illusion-macadam pour plus d'informations

=> <https://www.illusion-macadam.coop/formation/financer-sa-formation>

Les dispositifs sont nombreux et complexes. Contactez-nous afin que l'on étudie votre situation particulière et que l'on vous indique les démarches à effectuer.

_ Accessibilité

Nos formations sont accessibles à plusieurs types de handicaps.

Si vous avez besoin d'un aménagement spécifique, vous pouvez contacter notre référente handicap qui organisera un entretien personnalisé, afin d'étudier votre projet de formation et les aménagements qui pourraient, dans la mesure du possible, être mis en place.

Contactez notre référente handicap, Fanny Chaze au 04 67 84 29 89 ou fchaze@illusion-macadam.fr

_ Contacts

Informations pratiques et candidatures

Compagnie JEANNE SIMONE - contact@jeannesimone.com - 06 43 38 73 62

Gestion administrative de la formation

I&M Académie / Marion Tostain, référente pédagogique et administrative

mtostain@illusion-macadam.fr / 04 67 84 29 89